

## *Lectures poétiques*

*"En hommage à la beauté de la nature, et pour les 50 ans de la Sepanlog, devant un public attentif et ravi, Hélène Heurtebise a lu deux de ses poèmes, Martine Cachart des textes de Jean Pichet, qui nous a fait l'amabilité de nous rejoindre, et Marc Charzat de René Cazajous, poètes Lot-et-garonnais publiés aux éditions Multiples créés en 1970 par Henri Heurtebise, poète, éditeur".*

### **De Garonne à l'Homme**

Homme, Tu m'as rincé les flancs  
Et laissée plus séchée que morte  
Ou livrée à soi  
Moi le fleuve, Toi tu dis Garonne Défunte

Moi je dis  
Tu as abandonné mes véritables rives  
Et mouvementées et marbrées et ravinées  
Encore pire qu'usées

Tu l'as voulu tel Homme ou l'a fait sans savoir  
Je me souviens pourtant  
De mes eaux habitées,  
Et courues et naviguées

Traversées encore et encore de tes ponts  
Trait d'union entre vous les hommes  
Rives jointes par vous les hommes  
Mes rives Honorées et respectées, Divinisées même

Oui Il m'en souvient  
Je suis mémoire du large et mère du grand lieu  
Rappelle-toi !  
Nous avons tant joué à qui déroutera l'autre

Et tu as cru gagner  
Alors que tu perdais la mesure  
Tu as cru vaincre, alors que je gagnais en démesure  
Grâce à toi ou à cause ?

Plus tu m'étriques plus je grossis dessous  
La terre est mon poumon et je suis son air liquide  
Et toujours je rejoins l'océan  
L'eau mère

L'eau que tu bois c'est l'eau mère  
Aussi les larmes que tu pleures  
Et toutes les eaux que tu bois c'est l'eau mère

L'eau de ta mère et de sa mère avant elle  
De toutes les eaux mères

Mais je coule encore de mes torrents alliés  
Nous sommes une victoire de fond, Malgré toi  
Et une défaite des jours présents  
A cause de toi Homme

Que pouvais-je contre tes voies ferrées, moi le fluide  
Que pouvais-je contre tes routes,  
Moi le souple qui régnait avant elles  
Et qui t'était si chère, Si ancienne, si tracée,  
Définitive

Moi Garonne, Le Fleuve en majesté  
Je me souviens de tes colères  
Lors de mes débordements  
Qui pourtant te rendaient plus riche encore

Mais l'ancien monde est mort et disparus les anciens maîtres  
Les derniers sont novices et ne savent rien de mes trésors  
Alors je t'ai donné mon bras d'eau pour raison  
Et savoir vivre du grand lieu que je suis

Ici, tu verras des déesses précieuses  
Des demoiselles de toutes les couleurs  
Des demoiselles avec des ailes,  
Libellules et odonates

Là, il y a des loutres avec de grandes moustaches  
Et qui s'en foutent d'être trempées  
Hiver comme été ....  
Et des crapauds : des gras, des gros, des granuleux qui croassent à qui mieux mieux  
Et des grenouilles, petites, agiles, vertes aussi, qui clapotent, tressautent, si rapides

Pourrions-nous vous dire le nom des oiseaux qui passent, s'arrêtent ou vivent là,  
Beaucoup d'oiseaux  
Oiseaux de tous plumages et ramages et voix et vols  
Danses d'amour peut être  
Non nous ne pourrions pas  
Un autre fois sans doute.

**De Garonne à l'Homme**, version courte, extrait de *Porter le Monde*, 2021, Hélène  
Heurtebise, auteur. [helene.heurtebise@gmail.com](mailto:helene.heurtebise@gmail.com)